

OBJECTIF INFO

Revue d'



fondé en 1978

Club de cinéastes non-professionnels,
Yverdon-les-Bains

LE LOGICIEL DAVINCI RESOLVE

Le montage vidéo

L'IA s'invite dans la salle de montage

APPEL A FILMS

6^{ème} édition du

FESTIVAL YVERDONNOIS

du Court métrage de Fiction

Date limite des inscriptions

14 septembre 2026

Règlement et inscription :
fycf.objectif-video.ch



FYCF

FESTIVAL YVERDONNOIS DU
COURT MÉTRAGE DE FICTION

OBJECTIF VIDEO



Yverdon-les-Bains



OBJECTIF INFO

EDITO

À l'heure où j'écris ces lignes, l'actualité internationale continue de peser lourdement sur les esprits. La guerre qui fracture l'Europe et les violences persistantes au Proche-Orient nourrissent une inquiétude légitime. Chaque jour apporte son lot d'images de destruction, de souffrance humaine et d'incertitudes.

Dans un tel climat, il devient facile de céder au découragement. De se demander ce que peuvent encore la culture, l'art ou le cinéma face au fracas du monde. À quoi bon raconter des histoires quand l'Histoire semble s'écrire dans la violence ?

Et pourtant, c'est précisément dans ces moments que la création prend tout son sens.

Depuis plusieurs semaines, nous découvrons les films envoyés au Festival Yverdonnois de Court-Métrage de Fiction 2026. Derrière chaque candidature, il y a un regard neuf, une énergie, une nécessité de dire quelque chose du monde. Il y a surtout des jeunes cinéastes qui refusent la résignation. Ils observent, questionnent, dénoncent parfois, mais ils imaginent aussi. Ils cherchent des formes nouvelles, des émotions sincères, des récits capables de relier les êtres plutôt que de les opposer.

Leur motivation est un signal précieux. Là où certains murs se dressent, eux bâtissent des passerelles. Là où la peur enferme, eux ouvrent des fenêtres.

À l'approche de cette nouvelle édition du FYCF, nous choisissons donc de regarder aussi vers cette lumière-là. Celle de la jeunesse qui crée, qui ose et qui croit encore que raconter une histoire peut changer quelque chose.

Et, en ces temps incertains, c'est déjà beaucoup.

François Amiguet

DANS CE NUMÉRO :

DaVinci Resolve : le logiciel gratuit qui bouscule le montage vidéo	4
DaVinci Resolve : quand l'IA s'invite dans la salle de montage	6

DaVinci Resolve : le logiciel gratuit qui bouscule le montage

Longtemps réservé aux studios hollywoodiens, l'étalonnage couleur était un art discret, coûteux et technique. Aujourd'hui, il tient sur un ordinateur portable. Son principal vecteur : *DaVinci Resolve*, logiciel développé par *Blackmagic Design*, devenu en quelques années l'un des outils les plus influents du montage vidéo contemporain¹.

OI, avait déjà publié trois articles mentionnant l'usage de *DaVinci Resolve* :

<http://www.objectif-video.ch/bulletin-juin-2015.pdf>

<http://www.objectif-video.ch/bulletin-mars-2017.pdf>

<http://www.objectif-video.ch/revue-mars-2025.pdf>

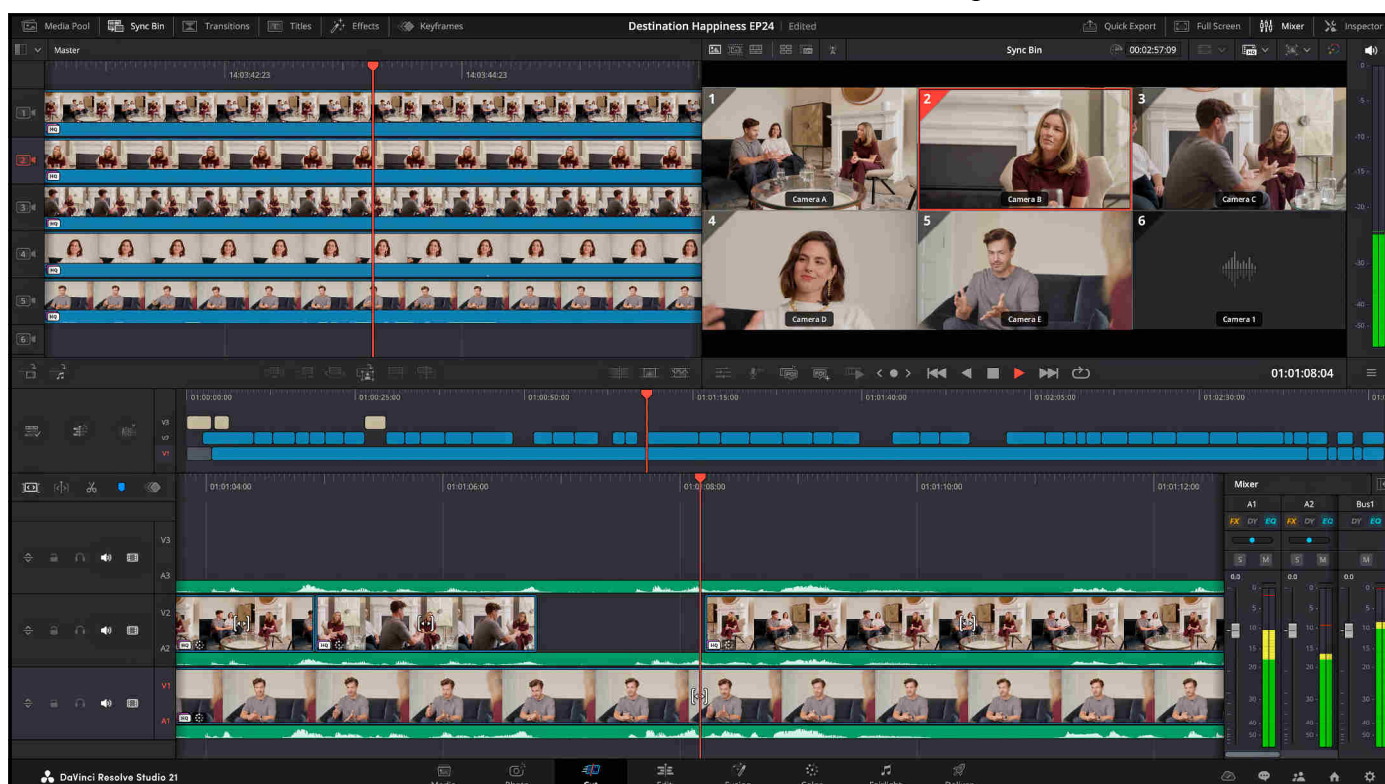
À l'heure où la vidéo domine les réseaux sociaux, les médias en ligne et les contenus institutionnels, *Da Vinci Resolve* attire autant les cinéastes indépendants que les « youtubeurs », journalistes ou étudiants. Sa particularité ? Offrir gratuitement des fonctions autrefois réservées à des suites professionnelles payantes.

De la salle d'étalonnage à la chambre d'étudiant

À l'origine, *Da Vinci Resolve* était

une machine haut de gamme dédiée à la correction colorimétrique dans le cinéma. Après son rachat par *Blackmagic Design* en 2009, le logiciel est progressivement devenu une station de postproduction complète : montage, effets spéciaux, mixage audio et export final.

Aujourd'hui, *Da Vinci Resolve* se présente comme un concurrent direct d'*Adobe Premiere Pro* ou *Final Cut Pro*. Mais avec une différence notable : sa version gratuite reste extraordinairement complète.



Écran de montage

Image Blackmagic Design



Écran « Fairlight »

Image Blackmagic Design

Elle permet déjà le montage multi-caméra, la gestion des sous-titres, le mixage audio avancé, le travail en haute résolution et des outils de correction colorimétrique parmi les meilleurs du marché.

Pourquoi les créateurs l'adoptent

Le succès du logiciel repose sur trois éléments :

- D'abord, son modèle économique. Là où *Adobe* fonctionne par abonnement mensuel, *Da Vinci Resolve* propose une version gratuite et une version Studio vendue en licence unique.
- Ensuite, sa centralisation. Le Montage, les effets visuels, les effets sonores (p. ex : *Fairlight*², cf image ci-dessus), et l'export, tout se fait dans une seule interface, plus besoin de passer d'un programme à l'autre.
- Enfin, sa qualité professionnelle. De nombreux longs-métrages, séries et publicités utilisent *Da Vinci Resolve* pour la colorimétrie.

Pour les indépendants, cela change la donne : un ordinateur correct suffit désormais à produire un rendu

visuellement proche des standards professionnels.

L'IA entre dans la salle de montage

Comme tous les grands logiciels créatifs, *DaVinci Resolve* intègre désormais des outils dopés à l'intelligence artificielle.

Blackmagic met en avant son *DaVinci Neural Engine* capable notamment de suivre automatiquement un sujet, isoler une personne, recadrer un plan ou améliorer le bruit vidéo¹.

La version 21, annoncée en 2026, ajoute aussi des fonctions de recherche intelligente dans les médias, de nouveaux outils photo et des automatisations accrues.

Ces fonctions promettent un gain de temps évident. Mais elles posent aussi une question plus large : la technique simplifiée laisse-t-elle plus de place à la créativité... ou uniformise-t-elle les images ?

Un outil puissant, mais exigeant

Da Vinci Resolve n'est pas magique. Son interface dense peut intimider les débutants. Là où

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

CapCut ou *iMovie* privilégient l'instantanéité, *Da Vinci Resolve* demande un temps d'apprentissage réel.

Le logiciel suppose également une machine relativement puissante, surtout pour les effets avancés ou les traitements IA.

Autrement dit : *Da Vinci Resolve* démocratise l'accès aux outils professionnels, mais pas forcément la maîtrise de ces outils.

La nouvelle norme ?

Dans les écoles de cinéma, les chaînes YouTube et les rédactions

vidéo, *Da Vinci Resolve* s'impose progressivement comme une référence. Son ascension illustre un mouvement plus large : les logiciels autrefois réservés à une élite deviennent accessibles au plus grand nombre.

Reste alors une question essentielle : si tout le monde dispose des mêmes outils, qu'est-ce qui fera encore la différence ?

Sans doute ce qui a toujours compté : le regard, le rythme, l'idée.

Rédac

- 1) <https://www.blackmagicdesign.com/fr/products/davinciresolve>
- 2) <https://www.blackmagicdesign.com/fr/products/davinciresolve/fairlight>

DaVinci Resolve : quand l'IA s'invite dans la salle de montage

Salué pour avoir démocratisé des outils professionnels de montage et d'étalonnage (cf article p4), *DaVinci Resolve* est aujourd'hui confronté à une nouvelle mutation : l'arrivée massive de l'intelligence artificielle dans la postproduction.

OI, avait déjà publié cet article :

« L'écriture cinématographique et l'intelligence artificielle »

<http://www.objectif-video.ch/revue-mars-2025.pdf>

Derrière les promesses de rapidité et d'automatisation, cette évolution interroge déjà les métiers de l'image et la place du regard humain.

Du logiciel technique à l'assistant créatif

Blackmagic Design, éditeur de *Da Vinci Resolve*, multiplie les fonctions reposant sur son Neural Engine : suppression du bruit, suivi automatique des visages, détournage d'une personne sans fond vert, génération de sous-titres, recadrage automatique ou classement intelligent des rushes.

Autrement dit, des tâches autrefois longues et minutieuses peuvent désormais être exécutées en quelques clics.

Sur le papier, le gain est évident : un monteur indépendant, un journaliste vidéo ou un créateur de contenu peut produire plus vite, avec moins de ressources. Mais cette logique de rendement transforme peu à peu la nature même du travail.

Le risque d'une créativité assistée

Le montage n'est pas qu'une succession d'opérations techniques. Choisir un rythme, un silence, une coupe ou une hésitation dans un

visage relève d'une sensibilité humaine.

Lorsque l'IA propose automatiquement le « meilleur cadrage », la « bonne coupe » ou la « bonne correction colorimétrique », elle impose souvent des standards implicites : image plus nette, visage centré, contraste flatteur, mouvement fluide.

Résultat possible : une uniformisation esthétique.

Comme sur les réseaux sociaux où les filtres finissent par lisser les visages, les outils automatisés pourraient lisser les vidéos. Ce qui est singulier, imparfait ou surprenant risque d'être perçu comme une erreur à corriger.

Une menace silencieuse pour certains métiers

L'IA ne remplace pas immédiatement les monteurs ou les étalonneurs expérimentés. Mais elle réduit déjà le temps nécessaire à certaines tâches techniques.

Or, ce sont précisément ces tâches qui servent souvent de porte d'entrée dans la profession : dérushage, synchronisation, nettoyage sonore, rotoscopie, premières corrections.

Si ces étapes sont automatisées, comment les jeunes techniciens apprendront-ils le métier ? Comment progresser vers des postes créatifs si les fonctions intermédiaires disparaissent ?

Le risque n'est pas une suppression brutale des emplois, mais une fragilisation progressive des parcours professionnels.

Qui décide du « bon goût » ?

Un autre enjeu reste rarement discuté : les choix intégrés dans l'algorithme.

Quand Resolve améliore automatiquement une image, selon quels critères travaille-t-il ? Quelle lumière est jugée « bonne » ? Quel visage doit être éclairci ? Quelle saturation paraît idéale ?

Ces décisions techniques ne sont jamais neutres. Elles traduisent des normes visuelles souvent issues de l'industrie audiovisuelle dominante. L'outil semble objectif, alors qu'il véhicule une certaine idée de l'image réussie.

Un outil, pas une vision

Il serait excessif de rejeter ces innovations en bloc. L'IA peut libérer du temps, rendre certains workflows plus accessibles et aider de petites structures à produire dans de bonnes conditions.

Mais le danger apparaît lorsque la facilité remplace la réflexion.

Le vrai enjeu n'est donc pas de savoir si *Da Vinci Resolve* utilise l'IA, mais si les créateurs garderont la maîtrise de leurs choix face à des suggestions toujours plus envahissantes.

Car un logiciel peut accélérer un montage. Il ne peut pas décider du sens d'un regard, du poids d'un silence ou de l'émotion d'un plan.

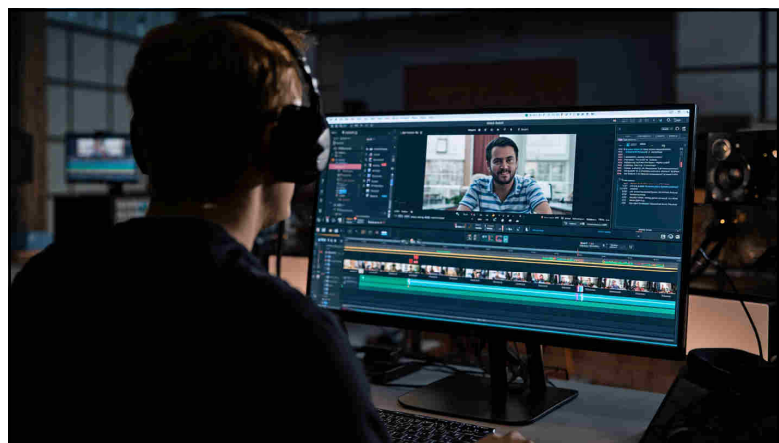
La question de fond

Da Vinci Resolve a contribué à démocratiser les outils du cinéma. Son virage vers l'IA pourrait démocratiser la production rapide.

Mais produire plus vite ne signifie pas forcément créer mieux.

Et dans un monde saturé d'images optimisées, la vraie valeur pourrait bientôt redevenir ce qu'aucun algorithme ne sait automatiser : une intention.

Rédac



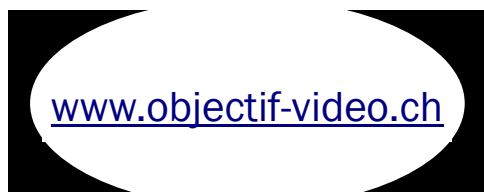
Montage avec Davinci Resolve Image générée IA



Objectif Vidéo
 Roseyres 1a
 1400 Yverdon-les-Bains
 Rédaction:
 Objectif Vidéo
 1401 Yverdon-les-Bains
 Tél. 079 252 14 33

Messagerie : secretariat@objectif-video.ch

Catalogue des revues depuis 2013 :
<http://www.objectif-video.ch/revues.html>



CLUB CINE-VIDEASTES
 NON PROFESSIONNELS
 YVERDON-LES-BAINS

Comité

President

Jean-Marc Sutterlet

president@objectif-video.ch

079 252 14 33

Secrétaire

François Amiguet

secretariat@objectif-video.ch

Caissier

Steves Buchs

caissier@objectif-video.ch

Resp. du matériel

Yann Denervaud

yann@objectif-video.ch

079 353 89 12

Webmaster

François Amiguet

webmaster@objectif-video.ch

Prochaines parutions

N°	Date de parution	Délai d'envoi des articles
55	septembre 2026	1 ^{er} août 2026
56	décembre 2026	1 ^{er} novembre 2026